

Escuela de Ciencias Sociales y Humanidades, UNED, Costa Rica
<https://revistas.uned.ac.cr/index.php/espiga>
ISSN: 1409-4002 • e-ISSN: 2215-454X

UNA MIRADA¹: francophonie d'hier et perceptions d'aujourd'hui

Jimena Benavides-Villalobos *
<https://orcid.org/0009-0009-7568-6119>

María Gabriela Vargas-Murillo **
<https://orcid.org/0000-0001-5494-3854>

Résumé

Le travail propose d'abord un parcours historique des célébrations de la francophonie à l'UNA à partir des années 1990, avant de focaliser le présent pour explorer qualitativement les perceptions des étudiants du premier et du dernier niveau de formation dans les programmes de niveau licence en Enseignement du Français Langue Étrangère et en Langue Française, concernant le concept de francophonie. L'exploration a été réalisée à travers de deux activités : l'une utilisant de nouvelles technologies et l'autre des supports imprimés. Les activités ont été menées avec deux groupes de participants, l'un au début de leur formation (37 personnes) et l'autre presque à la fin de celle-ci (11 personnes). De cette sorte, l'expérience a permis de confirmer que le contact culturel établi au cours de la formation de chaque étudiant façonne progressivement leur perception conceptuelle de francophonie, révélant ainsi une évolution dès une conception générale et une certaine « distance » au début jusqu'à une « proximité » et une plus grande complexité à mesure que la fin des études approche. Par ailleurs, il a été établi que les deux groupes coïncident dans leurs attentes quant à la manière dont cette célébration devrait être organisée à l'UNA, mettant en avant à la fois des activités participatives et des activités de type exposition. Une réflexion sur le rôle de l'enseignant dans le processus est entamée à côté du défi d'explorer leurs propres perceptions.

Mots-clés : Pays francophone, groupes linguistiques, diversité culturelle.

* Master en Pédagogie universitaire de l'Université Nationale du Costa Rica (UNA). Diplômée du Master en Didactique et Administration du Français Langue Étrangère (FLE)/Français Langue Seconde (FLS) en contexte plurilingue de l'Université des Antilles (UA). Tutrice dans le programme d'Enseignement du Français à l'Université d'État à Distance (UNED) au Costa Rica. Enseignante-chercheuse dans les programmes de Langue Française et d'Enseignement du Français à la UNA. Courriel : jbenavidesv@uned.ac.cr

** Master en Français Langue Étrangère (FLE) de l'Université Stendhal Grenoble III, France. Professeure titulaire dans les programmes de la filière de français à l'École de Littérature et de Sciences du Langage. Coordinatrice des filières FLE. Grade de Chevalier des Palmes Académiques, décernée par le gouvernement français. Co-auteur de plusieurs livres pour l'apprentissage du français. Courriel : gabriela.vargas.murillo@una.cr

¹ Jeu de mots avec le nom de l'Université Nationale (UNA) et l'article indéfini au féminin en espagnol pour l'expression équivalente à « un regard ».

Introduction

L'émergence du mot francophonie remonte au XVII^e siècle² et a gagné en importance dans le contexte mondial actuel en raison de son rôle dans la promotion du plurilinguisme et de la diversité culturelle, ainsi que dans la coopération multilatérale³. Ce n'est pas un hasard que, dans l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)⁴, convergent 88 États et gouvernements⁵, ainsi que 321 millions de francophones. Il est important de mentionner que le Costa Rica a adhéré comme membre observateur à ce forum international le 20 mars 2015⁶ avec une adhésion soutenue par l'Assemblée Législative à travers le traité n.º 9623⁷.

Au Costa Rica, le mot francophonie n'est pas nouveau. Au contraire, c'est un terme qui fait partie du quotidien de ceux qui ont fait du français leur profession. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) rappelle que cette célébration a lieu depuis des décennies⁸ et est organisée chaque année dans le pays, comme une véritable fête de la part des institutions culturelles et éducatives ayant une relation très étroite avec la langue française : l'Ambassade de France⁹, les représentations diplomatiques francophones (par exemple Haïti, le Canada, la Suisse), l'Alliance Française, la Chambre de Commerce et d'Industrie France-Costa Rica (CCI France-Costa Rica), les universités, le Ministère de l'Éducation publique (MEP)¹⁰, entre autres, qui s'allient souvent pour organiser des commémorations¹¹ ou pour diffuser toutes les activités. Celles-ci incluent généralement des conférences, des projections de films¹², des

² Institut français Espagne, «¿Qué es la francofonía?», accès le 20 juillet 2024, <https://www.institutfrancais.es/cultura/que-es-la-francofonía/>

³ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, «Francophonie, espace de coopération multilatérale», Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, accès le 24 juillet 2024, <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/la-francophonie-espace-de-cooperation-multilaterale-63438/>

⁴ Organisation internationale de la Francophonie, «Portail de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)», accès le 24 juillet 2024, <https://www.francophonie.org/>

⁵ 93 états selon la mise à jour mai 2025.

⁶ Ministerio de Relaciones Exteriores, «Costa Rica ingresa a la Organización Internacional de la Francofonía», Observatorio de la Política Internacional, accès le 24 juillet 2024, <https://opi.ucr.ac.cr/node/379>

⁷ Sistema Costarricense de Información Jurídica, 2024, «Adhesión de Costa Rica como Estado Miembro de la Organización Internacional de la Francofonía (OIF)», accès le 20 juillet 2024, http://www.pgrweb.go.cr/scij/Busqueda/Normativa/Normas/nrm_texto_completo.aspx?param1=NRTC&nValor1=1&nValor2=88121&nValor3=114958&strTipM=TC

⁸ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), «Journée internationale de la francophonie», accès le 24 juillet 2024, <https://www.unesco.org/fr/days/francophonie>

⁹ Ambassade de France au Costa Rica, «Lancement officiel du Festival de la Francophonie 2010», Ambassade de France au Costa Rica, accès le 25 juillet 2024, <https://cr.ambafrance.org/Lancement-officiel-du-Festival-de>

¹⁰ Ambassade de France au Costa Rica, «Mes de la Francofonía: Desfile de los estudiantes - 27 de marzo», Ambassade de France au Costa Rica, accès le 24 juillet 2024, <https://cr.ambafrance.org/Mes-de-la-Francofonía-Desfile-de>

¹¹ Ambassade de France au Costa Rica, «Celebración del Día internacional de la Francofonía en el Teatro Nacional», Ambassade de France au Costa Rica, accès le 25 juillet 2024, <https://cr.ambafrance.org/Celebracion-del-Dia-internacional-de-la-Francofonía-en-el-Teatro-Nacional>

¹² Confédération Suisse, «Francofonía 2015 en San José», Confédération Suisse, accès le 25 juillet 2024, <https://www.eda.admin.ch/countries/costa-rica/es/home/busqueda/resultados-de-busqueda.html/content/countries/costa-rica/es/meta/agenda/2015/francofonía.html>

événements gastronomiques, des expositions artistiques et des actes solennels impliquant des étudiants en français¹³ et le public en général. L'UNA n'est pas une exception, et cette tradition est présente dans le département de français de l'École de Littérature et Sciences du Langage (ELCL) depuis les années quatre-vingt. Les professeurs et les étudiants ont eu la charge d'organiser une célébration propre, qui a évolué en fonction des changements du contexte et des conjonctures historiques. Ainsi, parler de la langue française à l'UNA est indissociable de la francophonie, car, comme il est bien connu, ce dernier terme est intrinsèquement lié à la diffusion et à la présence mondiale du français.

Faisant écho aux paroles de Monsieur Jean-Paul Monchau, ancien ambassadeur de France au Costa Rica¹⁴, la francophonie est, en premier lieu, « le monde de ceux qui parlent français ». Ce « monde » inclut ceux qui ont le français comme langue maternelle ou comme langue apprise à des fins de communication (travail, études, diplomatie, etc.).

Pour aborder le sujet, on utilise les concepts de perception, de représentation culturelle, de contact interculturel et, bien sûr, de francophonie à travers les questions suivantes : comment la population étudiante perçoit-elle la francophonie ? La perception construite au début de la formation est-elle similaire à celle avec laquelle elle se termine ?

Une perception est le résultat des données que nos sens nous envoient et que notre cerveau intègre. C'est une « opération psychologique complexe par laquelle l'esprit, en organisant les données sensorielles, se forme une représentation des objets extérieurs et prend connaissance du réel »¹⁵. La perception est donc subjective et catalysée par les expériences, les vécus et les informations transmises par nos sens. La représentation, d'un point de vue culturel, peut être définie comme « un ensemble diffus d'images, d'idées et de concepts appliqués à certaines catégories sociales, permettant de penser et de traiter collectivement certains phénomènes »¹⁶. Sans oublier les risques de stéréotypies et de simplification associés aux représentations, on retiendra de celles-ci ce qui permettra de mieux comprendre le fonctionnement global des groupes consultés.

Parler des perceptions et des représentations conduit à les situer dans le cadre d'un contexte culturel et académique. D'une part, il est question de francophonie, et d'autre part de la formation professionnelle universitaire, qui évolue au fur et à mesure que l'étudiant progresse dans son parcours académique. Dans ce contexte,

¹³ Ambassade de France au Costa Rica, «Escuela pionera en la enseñanza del francés celebra la francofonía», Ambassade de France au Costa Rica, accès le 25 juillet 2024,

<https://cr.ambafrance.org/Escuela-pionera-en-la-ensenanza-del-frances-celebra-la-francofonia>

¹⁴ Jean-Paul Monchau et al., «Francofonía y Diversidad Cultural» (table ronde, Universidad Nacional, 21 mars 2006).

¹⁵ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, «PERCEPTION : Définition de PERCEPTION», Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, accès le 27 juillet 2024, <https://www.cnrtl.fr/definition/perception>

¹⁶ Juan de Dios López López, «Las representaciones culturales como objeto de investigación en el campo de los estudios migratorios en España», *Aries - Anuario de Antropología Iberoamericana* (2019): 1, résumé, accès le 27 juillet, 2024,

<https://aries.aibr.org/articulo/2019/13/2623/las-representaciones-culturales-como-objeto-de-investigacion-en-el-campo-de-los-estudios-migratorios-en-espana#:~:text=Las%20representaciones%20culturales,%20entendidas%20como,la%20simplificaci%C3%B3n%20de%20la%20complejidad>

comment évoluent également, tout au long de ce passage universitaire, les perceptions de la francophonie au sein des individus ?

Ce mot n'a pas la même « couleur » ni la même « intensité » selon le moment où l'on entre en contact avec la culture francophone. La « fréquentation » interculturelle peut enrichir et assouplir considérablement la perception de l'autre, ou bien la rendre rigide. Une formation universitaire dans le domaine d'une langue étrangère impose, à travers cette interaction constante entre la culture propre et la culture cible de l'apprentissage, une réflexion interne, une association mentale qui conduit à la représentation culturelle. Celles-ci affectent directement la motivation et le lien de l'apprenant avec la langue et les cultures francophones ainsi qu'avec sa propre culture. À ce sujet, Paricio Tato¹⁷ parle d'une compétence « existentielle » (savoir-être) qui englobe le domaine des attitudes et des valeurs. Elle inclut divers éléments tels que : a) les attitudes, parmi lesquelles la disposition à s'ouvrir aux autres, aux idées, aux communautés, aux sociétés et aux cultures ; la capacité de relativiser sa propre perspective culturelle et le système de valeurs associé, ainsi que la capacité et la volonté de remettre en question les attitudes conventionnelles liées aux différences culturelles ; b) les motivations ; c) les valeurs éthiques et morales ; d) les croyances religieuses, idéologiques ou philosophiques ; e) les styles cognitifs ; et f) les traits de personnalité.

En 2005, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, promulguée par l'UNESCO¹⁸, a établi une série de principes directeurs, parmi lesquels figurait l'interculturalité, qui « renvoie à l'existence et à l'interaction équitable de diverses cultures ainsi qu'à la possibilité de générer des expressions culturelles partagées par le dialogue et le respect mutuel »¹⁹.

L'exploration de cette interculturalité favorise les ajustements pertinents en matière de stratégies méthodologiques, de construction interculturelle et même d'activités extracurriculaires. Pour les enseignants et formateurs, il est essentiel de comprendre comment les étudiants perçoivent la francophonie, car en adaptant les méthodologies et les pratiques pédagogiques, il sera possible de promouvoir une vision plus inclusive et critique de l'espace francophone.

Le présent travail poursuivra donc deux objectifs intégrés dans un même parcours : l'un historique et l'autre exploratoire. Tout d'abord, il propose un aperçu de ce que cette fête a représenté à la UNA au fil des décennies, en mettant en évidence son importance en tant qu'espace d'échange culturel et linguistique à travers plusieurs générations d'étudiants. Ensuite, il explore ce « monde francophone » à travers les yeux de ceux qui se forment aujourd'hui pour devenir des professionnels dans ce

¹⁷ María Silvina Paricio Tato, «Competencia intercultural en la enseñanza de lenguas extranjeras», *Porta Linguarum* 21 (2014): 222, https://digibug.ugr.es/bitstream/handle/10481/30491/Paricio_CompetenciaInterculturalLE.pdf?sequence=1&isAllowed=y

¹⁸ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), «La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles», Unesco, accès le 27 juillet 2024, <https://www.unesco.org/creativity/fr/2005-convention>

¹⁹ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), «La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles», Unesco, accès le 27 juillet 2024, <https://www.unesco.org/creativity/fr/2005-convention>

domaine, leurs perceptions et la manière dont ils envisagent cette commémoration dans l'avenir, où ils peuvent voir reflétée non seulement la diversité de l'espace francophone, mais aussi leur propre rôle en son sein²⁰.

De la même manière qu'un panorama à travers les années éclaire les transformations dans la manière de célébrer, un aperçu des perceptions actuelles et des attentes pour l'avenir peut favoriser la compréhension des phénomènes de groupe sans nier l'individualité des expériences et ainsi donner la parole à la pensée des étudiants à propos d'un concept qui les concerne de manière aussi intrinsèque, non seulement dans leur formation professionnelle, mais aussi dans leur formation interculturelle.

UNA mirada historique à la célébration de la francophonie

Lorsqu'on parle de culture, pour la comprendre en profondeur, il est nécessaire de s'informer et de s'immerger dans les vécus. Afin d'explorer cet univers de la francophonie à la UNA, il convient d'abord d'effectuer un parcours historique sur la manière dont cette célébration a été abordée au fil du temps.

La célébration dans les années 1990

La célébration de la francophonie est une tradition à l'UNA, avec de nombreuses années de trajectoire, bien qu'il n'y ait pas de date précise de début. María Gabriela Núñez et Eugenia Rodríguez se souviennent que, durant les années 1990, la commémoration était marquée par une forte et large participation des étudiants et des enseignants. Tous les niveaux et professeurs (notamment ceux en charge de cours liés à la culture) organisaient une activité, et celles-ci étaient réparties sur plusieurs jours : pièces de théâtre, rallyes, stands de nourriture francophone, tables rondes, entre autres. Les deux professeurs soulignent la passion, l'implication et l'importance de cet événement dans la vie des cursus, ainsi que le temps considérable consacré à la préparation des présentations.

Changements de siècle et de millénaire

La décennie des années 2000 a apporté des vents de changement, marqués d'abord par la démolition des anciennes installations des salles de classe où étaient dispensées les formations de l'ELCL, surnommées « Los Hatillos », emportant avec elles d'innombrables souvenirs et lieux de vie. Par la suite, la construction du nouveau bâtiment de la Faculté de Philosophie et Lettres a physiquement déplacé les bureaux de l'ELCL hors du campus, loin de l'activité d'enseignement.

Cette transformation physique, des souvenirs vers de nouvelles installations, s'est progressivement reflétée également par l'incorporation de plus d'éléments visuels dans la confection des invitations et des programmes d'activités, ainsi qu'une organisation plus formelle des célébrations, qui ont inclus des personnalités diplomatiques invitées. Certaines des célébrations au cours de ces vingt dernières années jusqu'à aujourd'hui sont présentées de manière panoramique, en particulier celles qui ont fait l'objet d'un certain type d'enregistrement.

²⁰ Organisation internationale de la Francophonie, «La Francophonie en bref», Organisation internationale de la Francophonie, accès le 28 juillet 2024, <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754>

Déjà en 2003, *Campus*, le journal de l'UNA, faisait la chronique de la célébration de la francophonie avec une table ronde intitulée « Présence et coopération des pays francophones au Costa Rica »²¹, l'une des premières preuves numériques conservées à ce sujet et qui témoigne de la présence de représentants de différentes nations.

En 2004, comme l'a souligné *Campus* dans l'une de ses éditions²², une journée d'activités culturelles a été célébrée dans l'auditorium Marco Tulio Salazar du Centre de Recherche et d'Enseignement en Éducation (CIDE), parmi lesquelles se distinguaient une pièce de théâtre, des informations sur la mobilité étudiante et une donation de livres.

En 2005, on a tiré parti de la diffusion de la célébration et de la distribution massive d'images symboliques, en utilisant le potentiel d'Internet à l'époque. L'image a contribué à unifier l'identité des francophones costariciens (et donc ceux de l'UNA) autour des activités internationales.

Au milieu des années 2000, la célébration est devenue un moyen de défense et de visibilité, en raison du renouveau des questionnements sur l'utilité de la langue française dans le système éducatif.

En 2006, l'UNA a organisé une table ronde intitulée « Francophonie et Diversité culturelle », qui a même été couronnée par la publication d'un recueil des interventions faites ce jour-là. Lors de cet événement, les ambassadeurs du Canada, de la France et de la Suisse se sont réunis, ainsi que le directeur et représentant de l'UNESCO en Amérique centrale, sous la modération du professeur Nacer Ouabbou, de l'Université du Costa Rica²³.

2007 est devenue une année spéciale. Conjoncturellement, cela a été une année de lutte face aux questions récurrentes sur l'utilité du français dans le système éducatif et la menace éventuelle de sa suppression ou de la réduction du nombre d'heures de cours en raison des propositions de modifications curriculaires présentées lors du second mandat de l'ex-président Óscar Arias Sánchez. Cette année a été particulièrement importante, car elle a vu l'organisation des « Premières Journées de Réflexion sur les nouveaux défis de la langue française et des cultures francophones au Costa Rica », parrainées et organisées par l'Ambassade de France avec la participation de tous les acteurs nationaux liés à la langue française au niveau institutionnel : MEP, universités publiques, Alliance Française, entre autres²⁴.

De 2009, il existe également des archives numériques dans *Campus* concernant les activités culturelles traditionnelles organisées lors des célébrations, qui incluaient généralement des visites diplomatiques et des expositions gastronomiques²⁵.

²¹ Laura Ortiz, «Presencia Franco Parlante», *Campus* (2003): 7, rubrique Del Campus.

²² Xinia Molina, «Celebran la francofonía», *Campus* (2004): 2, rubrique Del Campus.

²³ Monchau, et al., «Francofonía y Diversidad Cultural».

²⁴ Embajada de Francia, «Actas de las Jornadas de reflexión sobre los nuevos desafíos de la lengua francesa y las culturas francófonas en Costa Rica», Lycée Franco-Costaricien, 17 mars 2007.

²⁵ Bertold Salas Murillo, «Fiesta de la francofonía, fiesta de la diversidad», *Campus* (2001): page 15b, rubrique Del Campus.

En avril 2011, *Campus* rapportait dans son édition la présentation de la pièce *Knock*, de Jules Romains, à l'occasion de la célébration de la francophonie dans l'auditorium Clodomiro Picado²⁶.

En 2012, il a été organisé que chaque jour de la semaine soit dédié à une des représentations diplomatiques francophones au Costa Rica, de manière qu'elles aient une participation spéciale aux activités. Cette année-là, le Festival International des Arts (FIA) coïncidait avec ces dates²⁷ et favorisait une participation massive du public, qui se rendait à la Sabana à la *Maison de la Francophonie*²⁸, construite à cet effet. Tant la population étudiante que les universitaires du domaine du français de l'UNA se sont rendus sur place pour y participer.

En 2013 et 2014, l'UNA était immergée dans la préparation du Congrès Régional des Professeurs de Français d'Amérique Latine et des Caraïbes (SEDIFRALE)²⁹, ce qui a impliqué un déploiement très intense d'énergie et d'efforts, précisément pour mettre en valeur la francophonie au niveau latino-américain. L'UNA a été le lieu de cette rencontre académique et la francophonie a été marquée par cet événement majeur.

En 2017, la célébration a été particulièrement interinstitutionnelle et s'est déroulée sur quinze jours dans différents lieux, avec plusieurs activités proposées pour le grand public³⁰.

Dans les années précédant la pandémie, par exemple en 2018, dans le cadre de son introduction au monde francophone, chaque étudiant de première année a créé un petit drapeau d'un pays membre de la Francophonie, et ceux-ci ont été exposés dans le bureau des projets pendant deux ans, jusqu'à ce que la pandémie oblige le personnel à quitter les bureaux. Cette année-là, comme à d'autres occasions, les différentes institutions ont organisé des activités pour le public qui ont été largement diffusées³¹.

En 2019, le coordinateur de l'époque, Jorge Barth, a expliqué dans son mail d'invitation : « Nous aurons au programme des activités académiques telles que la

²⁶ UNA Comunica, «Celebrando la francofonía», UNA Comunica, accès le 31 juillet 2024, https://www.unacomunica.una.ac.cr/index.php/marzo-2011/656-Celebrando_la_francofonia

²⁷ Alianza Francesa de Costa Rica, «Festival de la Francofonía/en San José (14-28 de marzo 2012)», programme d'activités, 22 février

2012, <https://issuu.com/alianzafrancesacostarica/docs/francofonia2012>

²⁸ Ambassade de France au Costa Rica, «Festival de la Francophonie 2012», Ambassade de France au Costa Rica, accès le 1^{er} août 2024, <https://cr.ambafrance.org/-Festival-de-la-Francophonie-2012->

²⁹ Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), «Les 16e « SEDIFRALE » au Costa Rica en 2014 », AUF, accès le 1^{er} août 2024, <https://www.auf.org/nouvelles/actualites/sedifrale-costarica-2014/>

³⁰ Confédération Suisse, «Francophonie 2017», Confédération Suisse, accès le 3 août 2024, <https://www.eda.admin.ch/countries/costa-rica/en/home/news/agenda.html/content/countries/costa-rica/es/meta/agenda/2017/marzo/francophonie-2017>

³¹ Ambassade de France au Costa Rica, Mois de la francophonie 2018/en San José, Costa Rica (Du 3 au 25 mars), programme d'activités, format PDF, https://cr.ambafrance.org/IMG/png/programa_francofonia_2018.png?7789/84aef25784dce6879c0f40447224487c8bf59268

récitation de poèmes francophones, un ciné-club, une table ronde intitulée "Vivre à l'étranger", une dégustation gastronomique et aussi des activités récréatives en plein air comme le jeu de pétanque et un pique-nique »³².

Période de pandémie : UNA Francophonie virtuelle (2020-2022)

La pandémie de COVID-19 a marqué une sorte de « *blackout* » dans tout le pays³³, et l'ambiance festive entourant cette date n'a pas fait exception. Bien qu'elle ait été célébrée de manière virtuelle en 2020, 2021³⁴ et 2022³⁵, avec un grand effort, l'isolement et les difficultés de connexion pour une partie de la population étudiante n'ont pas permis une participation pleine et satisfaisante aux activités.

De retour au campus³⁶

En 2023, en tournant la page de la pandémie, le rendez-vous a eu lieu dès le matin dans l'espace vert situé à côté de la Faculté de Philosophie et Lettres, pour un pique-nique partagé. Les étudiants y ont participé à des jeux comme la pétanque. À l'extérieur de l'auditorium de la faculté, des contes réalisés par les étudiants dans le cadre du cours de production écrite³⁷ ont été exposés. Ensuite, les participants sont entrés dans l'auditorium pour assister à une projection de film, suivie d'un ciné-débat. Ce film avait été recommandé par l'assistant de langue française, Tristan Joncour, qui faisait également partie du comité organisateur.

UNA mirada actuelle : parler de francophonie en 2024

Enfin, on arrive au présent. Après tout ce temps : quelles représentations de la francophonie la population étudiante des deux filières a-t-elle aujourd'hui ? Cette représentation est-elle différente au début de la formation qu'à sa fin ? Quelles expériences évoque ce mot ?

Afin de mieux comprendre les processus de construction de sens chez les étudiants des filières, la participation de trois groupes a été sollicitée, dont les étudiants pouvaient volontairement réfléchir sur leurs propres perspectives.

Deux groupes de premier niveau et un de quatrième niveau ont pris part à l'activité ; ils sont composés d'étudiants des deux diplômes du niveau licence³⁸ offerts par l'UNA : celui de Langue française (BLEFRA) et celui d'Enseignement du français (BEF).

³² Jorge Barth Arroyo, courriel électronique envoyé à la section FLE, 15 mars 2019.

³³ Programa Estado de la Nación (PEN), «Estado de la Educación (sic)», présentation 22 septembre 2021, https://estadonacion.or.cr/wp-content/uploads/2021/09/Educacion_WEB.pdf

³⁴ Escuela de Literatura y Ciencias del Lenguaje, «Anat Moshkovski et sa musique, à l'UNA», Facebook, 16 avril 2021, <https://www.facebook.com/coordinacionfrancesuna/posts/pfbid084ma3V81ZxrNqieLsEbt4j7eH61b69rj3CWZHHekGY97RVFMiq45SVaVNVDbjiHPI?rddid=04hQqrj94F6QOnnQ#>

³⁵ Coordinación de Francés, Universidad Nacional de Costa Rica, «FRANCOPHONIE», Facebook, 8 avril 2022, <https://www.facebook.com/share/p/kBKEWETzz3DP6tWR/>

³⁶ Acreditacionbef, «Francofonia», Dossier de Google Drive, dernière modification : 23 janvier 2022, <https://drive.google.com/drive/folders/1E117azx64CaFGLKE5eIwF0AC7HsZupFh>

³⁷ Coordinación de Francés, Universidad Nacional de Costa Rica, «Actividad durante la semana de la Francofonia», Facebook, 30 mars 2023, <https://www.facebook.com/share/p/zzhdVX1oL2zJRWr5/>

³⁸ Appelés en espagnol «bachillerato universitario», équivalent à bac+4 années universitaires

Les réflexions ont eu lieu lors de sessions distinctes pour chaque groupe, réparties sur une semaine, et étaient structurées autour de deux questions : l'une était répondue de manière virtuelle et l'autre sur papier.

Un éventail sémantique

Dans un premier temps, les étudiants ont répondu individuellement à la question : « Que signifie pour moi la francophonie en un mot ? » à travers l'application Mentimeter.

Les groupes de première année étant plus nombreux, le nombre de réponses recueillies a également été plus important. Il convient de préciser que l'activité a été expliquée en espagnol.

Après avoir analysé les mots fournis par les étudiants de chaque niveau, il est possible de classer les réponses en six catégories. Quatre d'entre elles regroupent des concepts communs aux deux niveaux, englobant des idées liées à la culture, à la diversité, à la connaissance et aux relations personnelles et sociales.

Une sphère a ainsi été définie pour aborder les émotions et les sentiments. On y remarque un contraste entre le sentiment « d'éloignement ou de distance » que suggèrent les expressions des étudiants de première année et la « proximité » qui semble transparaître dans celles des étudiants de quatrième année.

Une catégorie supplémentaire, intitulée « France », comprend uniquement des réponses provenant des étudiants de première année.

Dans la première catégorie sont regroupées les références au champ sémantique de la culture, avec un total de 11 termes (ce qui en fait la catégorie qui regroupe le plus grand nombre de réponses). Il est particulièrement intéressant de constater que, tandis que les étudiants de la première année évoquent des concepts fondamentaux liés à la culture sans mentionner explicitement ce mot, leurs réponses incluent des termes comme art, histoire, musique, société, coutumes, voyage culturel, identité, tradition et acculturation, tous écrits en espagnol. En revanche, les deux étudiants de la quatrième année utilisent explicitement les mots *culture* et *pluriculturalité*, et ils le font en français. Cet usage révèle la systématisation et l'intégration spontanée de la langue cible dans la pensée des étudiants de la dernière année, ce qui montre une évolution dans leur compréhension et leur conceptualisation.

En second lieu, on trouve les termes liés aux relations personnelles et sociales, que les deux niveaux semblent percevoir à travers la solidarité et les bonnes interactions. Cette catégorie regroupe une dizaine d'expressions autour de l'idée d'union (un concept présent à tous les niveaux, mentionné deux fois en quatrième année). Les participants de première année citent des mots (en espagnol) tels que personnes, fraternité, connexion, socialisation, qui renvoient aux interactions interpersonnelles, à l'échange et à l'intégration entre individus. De plus, ils suggèrent une vision plus globale à travers le mot diplomatie et l'expression « relation entre pays ». Quant à eux, les étudiants de quatrième année renforcent cette perception avec des termes (en espagnol) comme famille, solidarité, harmonie, relations sociales et, écrit en français, *coopération*, ce qui témoigne d'une vision consolidée et mûre du rôle de la francophonie dans la promotion de la compréhension mutuelle. Ces choix

terminologiques reflètent une perception commune : la francophonie est perçue comme un facilitateur essentiel des interactions humaines, un pont qui favorise l'échange et renforce les liens. Cette vision met en évidence le rôle de la francophonie comme un moyen de construire et de maintenir des relations interpersonnelles dans un contexte mondialisé.

Troisièmement, on regroupe les mots qui reflètent la richesse de la diversité. Cette catégorie comprend cinq termes proposés par les étudiants des deux niveaux, qui révèlent leur perception de la francophonie comme synonyme de multiplicité. Le mot diversité apparaît dans les réponses des deux groupes, avec la particularité que le niveau supérieur utilise directement le mot français *diversité*. En plus de ce mot, les étudiants de première année emploient des termes en espagnol comme différences, diversité culturelle et variation, qui soulignent leur compréhension d'un concept englobant un large éventail de cultures et de perspectives. Cette appréciation de la diversité suggère que, pour les étudiants de première année, la francophonie ne représente pas seulement un ensemble de cultures, mais aussi une interaction riche et dynamique entre elles.

En quatrième position se trouvent les termes liés au savoir : dans cette catégorie, les deux groupes d'étudiants associent la francophonie à la compréhension et à l'apprentissage. Les étudiants de première année utilisent, en espagnol, des mots comme découverte et expansion ainsi que des expressions telles que « avoir plus de connaissances », ce qui suggère qu'ils la perçoivent comme une source d'enrichissement intellectuel et culturel, propice au développement personnel. De leur côté, les étudiants de quatrième année emploient directement en français les termes *connaissances* et *apprentissage*, ce qui indique une perspective plus intégrée et sophistiquée du rôle de la francophonie dans l'acquisition de savoirs. Cette convergence dans la perception révèle que, pour les deux groupes, la francophonie n'est pas seulement perçue comme un espace d'interaction culturelle, mais aussi comme un vecteur essentiel d'accès à de nouvelles connaissances et expériences éducatives. Autrement dit, les deux niveaux la reconnaissent comme un pont facilitant l'expansion du savoir et encourageant l'apprentissage continu.

La cinquième catégorie établit des liens entre le concept de francophonie et les émotions et les sentiments. On y retrouve huit termes, et il est possible de constater un contraste entre les étudiants de la première et de la quatrième année. Pour les nouveaux arrivants, la francophonie semble représenter une réalité plus générale, plus lointaine, reflétée par des mots en espagnol à portée plus globale comme amour, inspiration, célébration et personnes, avec une connexion émotionnelle qui ne semble pas encore pleinement intégrée ni personnelle. En revanche, les étudiants de la quatrième année expriment une relation plus proche et positive avec la francophonie, en montrant un plus grand sentiment de connexion et d'engagement envers ce concept, à travers des termes, même en espagnol, comme amitié, affection, émotion et appartenance, révélant ainsi une intégration émotionnelle significative et une identification à la communauté francophone. Cette différence de perception suggère que, tandis que les étudiants de la première année sont encore en train de construire leur relation avec la francophonie, ceux de quatrième année expérimentent déjà un lien affectif plus solide et personnel, ce qui démontre un degré plus élevé de

familiarité et de sentiment d'appartenance. Comme l'indique Paricio Tato, « les identités et les valeurs sociales d'une personne évoluent tout au long de sa vie, à mesure qu'elle adhère à différents groupes sociaux »³⁹.

Une dernière strate de classification est constituée par les termes qui évoquent principalement la France. Sept expressions en espagnol, proposées uniquement par les étudiants de première année, y sont regroupées : français (mentionné deux fois), langue, linguistique, Français, ainsi que les expressions « se débrouiller en langue », « personne qui parle français » et « culture française ». Cette sélection suggère que les personnes en première année de formation ont tendance à associer la francophonie de manière assez centrée sur la France, sans en explorer pleinement l'ampleur. La prédominance de termes exclusivement liés à la langue et à la culture françaises indique que, pour ces étudiants, la francophonie est encore perçue principalement à travers le prisme de la France et de sa langue. Cela montre que leur compréhension du terme n'intègre pas encore toute la richesse et la diversité des cultures francophones à travers le monde. La francophonie, en tant que phénomène culturel, dépasse la langue et la nation françaises, et inclut une vaste gamme de cultures et de contextes dans lesquels le français est utilisé comme un pont culturel. Par conséquent, cette conception limitée de certaines personnes souligne la nécessité d'élargir la perspective des étudiants afin qu'ils reconnaissent la francophonie comme un vaste mosaïque culturelle et linguistique, qui transcende les frontières de la France.

Deux mots qui n'ont pas été inclus dans les classifications précédentes méritent une section à part, car ils suggèrent des éléments intéressants à analyser. Ils proviennent d'étudiants en début de parcours universitaire.

Le premier cas est celui d'une personne de première année qui a écrit *oportunidades* (en espagnol) et d'une autre qui a mentionné *promoción*, en espagnol aussi. Dans ce contexte, on peut déduire que ces deux mots font allusion à une dimension professionnelle ou économique, puisque les *oportunidades* peuvent être interprétées dans le sens de voyages, d'emplois, voire d'expériences. Ainsi, il serait pertinent de les percevoir dans le cadre personnel ou social. Pour *promoción*, c'est une situation similaire, car le mot pourrait faire référence à l'idée de promouvoir au sens de favoriser, stimuler, encourager l'apprentissage, la culture, la langue ou encore les relations diplomatiques et les échanges.

Dans la conjoncture actuelle, où l'image occupe une place prépondérante dans la diffusion de l'information, la perception des personnes impliquées dans une communauté d'apprentissage peut offrir des données précieuses sur leurs attentes et permettre une meilleure orientation –dans notre cas, en tant qu'université– des apprentissages, ce qui constitue en quelque sorte une photographie du moment historique.

Dans le prolongement de cette réflexion, les participants ont également été interrogés sur leurs attentes pour l'avenir, à travers la question : Comment voudrais-tu célébrer la francophonie ? Pour ce faire, un outil écrit et imprimé a été utilisé, et chaque étudiant y a répondu de manière individuelle.

³⁹ Paricio Tato, «Competencia intercultural».

Dans les réponses des deux niveaux, un consensus clair se dégage autour de la nécessité de célébrer, et que cette célébration implique, touche et projette la communauté francophone auprès des autres membres de la communauté universitaire de la UNA.

Le format peut revêtir de multiples formes, mais un vif intérêt pour la mise en valeur des éléments culturels des pays francophones se dégage clairement, en particulier leur gastronomie (notamment à travers des dégustations, avec du vin, des gâteaux et des macarons). Il est proposé que la présence des pays prenne la forme d'une sorte de foire culturelle comprenant des activités à la fois informatives (avec des stands par pays, organisés autour d'expositions, de présentations, de matériel visuel, de fresques, de stands, d'ateliers, de documentaires, d'histoire, de littérature) et participatives (danses, musique, cinéma, spectacles, voyages, sorties, jeux, quiz, chansons, costumes).

Par ailleurs, la présence de visiteurs, notamment de locuteurs natifs, serait appréciée, tout en exprimant l'attente d'une projection au-delà de la faculté, impliquant l'ensemble de la communauté universitaire.

Réflexion finale

La première partie de cette réflexion a rempli sa fonction panoramique et de contextualisation sur l'expérience de la francophonie à la UNA au fil du temps. La seconde permet de déduire que parler de francophonie parmi les étudiants des filières de français présente des similitudes et des différences significatives au fur et à mesure de leur parcours académique.

Parmi les similitudes, aux deux niveaux (initial et final), on reconnaît des aspects tels que la relation avec la culture, la solidarité, la collaboration, la diversité, le savoir et les relations sociales.

Un regard global et conclusif permet donc de confirmer que la langue cible s'intègre plus intensément à la conceptualisation de la culture et à sa compréhension à mesure que la formation progresse ; que les mots choisis pour évoquer les relations personnelles et sociales mettent en évidence la valeur des liens humains dans un monde globalisé, favorisés par la francophonie ; que la diversité des cultures et leurs interactions représentent une véritable richesse, et que le savoir ne cesse de s'élargir et de s'approfondir grâce à elle.

Dans tous les cas, le niveau de profondeur et de compréhension des concepts varie considérablement selon le stade de la formation. Des premières bases dans le domaine de la perception émotionnelle et affective jusqu'au lien solide et personnel de ceux qui s'approchent de leur vie professionnelle ; pour les étudiants en fin de parcours, les idées atteignent une complexité plus grande et une intensité accrue, reflétant une évolution de leur perception ainsi qu'un sentiment d'appartenance plus profond.

Ce changement se manifeste particulièrement dans les deux dernières catégories analysées : les étudiants de la première année tendent à associer la francophonie exclusivement à la France, à la langue française et aux Français, tandis que ceux de

quatrième année présentent une intégration plus complexe et émotionnellement plus connectée à la francophonie en tant que communauté mondiale.

Il convient de souligner qu'aucun participant n'a fait référence à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ni à la célébration du 20 mars en tant que journée internationale. Cela suggère que la perception prédominante parmi les étudiants s'aligne davantage sur la notion de francophonie avec une minuscule, qui renvoie à la communauté linguistique et culturelle francophone en général, plutôt que sur Francophonie en tant qu'entité institutionnelle spécifique.

Il est donc essentiel que, dès la première année, soient abordées les perceptions de « distance » que les étudiants peuvent éprouver à l'égard de ce sujet. Le corps enseignant joue un rôle fondamental dans ce processus de transformation, grâce à des stratégies méthodologiques efficaces et au partage de ses propres savoirs et expériences. Ainsi, en tant qu'objectif pédagogique, les enseignants doivent encourager chez les étudiants l'intérêt pour, la connaissance de et l'ouverture aux cultures, peuples et pays étrangers⁴⁰. En renforçant le sentiment d'implication et le lien avec la francophonie dès le début du parcours universitaire, non seulement la motivation à participer aux célébrations qui lui sont liées sera accrue, mais un engagement plus profond envers les valeurs universelles qu'elle incarne sera également favorisé. Se sentir partie prenante de la francophonie revient, en définitive, à se sentir pleinement intégré à sa formation et à l'ensemble du processus éducatif associé.

Il serait d'une grande importance que de futures recherches se concentrent sur la perception qu'a le corps enseignant de ce concept. Il est essentiel d'examiner si, dans la pratique pédagogique, le français continue d'être majoritairement associé à la France, ou si l'on a évolué vers une appréciation plus globale de la culture francophone dans son ensemble. Cette analyse pourrait révéler dans quelle mesure nous intégrons des éléments de la diversité culturelle des pays francophones, tels que l'inclusion d'enregistrements audio présentant différents accents de locuteurs natifs issus de diverses régions francophones, ou encore l'intégration d'aspects caractéristiques des cultures africaines, pour ne citer que quelques exemples.

En tant qu'éducateurs, nous jouons un rôle crucial d'intermédiaires entre les groupes d'étudiants et la diversité ainsi que la richesse de la francophonie. Il est donc impératif de mettre à jour en permanence nos connaissances et nos approches pédagogiques afin de ne pas rester à la traîne dans un monde en perpétuelle évolution. La rapidité des changements dans le monde et l'accessibilité croissante à l'information pour les jeunes adultes rendent notre perception et notre capacité à la transmettre efficacement d'autant plus pertinentes.

Le fait que les étudiants aient accès à une vaste quantité d'informations numériques et culturelles implique que l'enseignement proposé doit non seulement être pertinent et actuel, mais aussi refléter la richesse et la diversité de la francophonie mondiale. En révisant et en renforçant la compréhension ainsi que la transmission de cette expérience francophone, on améliore non seulement l'expérience éducative de

⁴⁰ Ibid.

chaque étudiant, mais on leur fournit également les outils nécessaires pour interagir de manière éclairée et significative avec un monde de plus en plus globalisé et multiculturel.

Format de citation auprès d'APA

Benavides-Villalobos, J., et Vargas-Murillo, M. G. (2025). UNA MIRADA : francophonie d'hier et perceptions d'aujourd'hui. *Revista Espiga*, 24(49), 1-16.

Format de citation auprès Chicago-Deusto:

Benavides-Villalobos, Jimena et María Gabriela Vargas-Murillo. «UNA MIRADA: francophonie d'hier et perceptions d'aujourd'hui». *Revista Espiga* 24, n.º 49 (mai 2025): 1-16.

Références

- Anderson, Neil. «Estrategias para el aprendizaje de una lengua extranjera». *Káñina. Revista de Artes y Letras de la Universidad de Costa Rica* XXIX, n.º 1-2 (2005): 171-174.
- Andrijević, Maja. «Reflexiones en torno al uso de los materiales auténticos en la enseñanza de las lenguas extranjeras». *Colindancias. Revista de la Red de Hispanistas de Europa Central* 1 (2011): 157-163.
- Bertocchini, Paola y Edvige Costanzo. *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. París: CLE International, 2008.
- Eid, Cynthia, Marc Oddou y Philippe Liria. *La classe inversée*. París: CLE International, 2019.
- Johnson, Keith. *Aprender y enseñar lenguas extranjeras*. Trad. por Beatriz Álvarez Klein. México: Fondo de Cultura Económica, 2008.
- Institut Français. «¿La francofonía, qué es?». Consultado le 15 août 2024. <https://www.institutfrancais.es/cultura/que-es-la-francofonia>, 1.º de marzo del 2023.
- KAPLAN International Colleges. «Pourquoi apprendre les langues étrangères?». Consultado le 2 août 2024. <https://www.kaplaninternational.com/latam/blog/tips-de-idiomas/los-beneficios-de-aprender-ingles-infografia>
- Knowles, M. *The Modern Practice of Adult Education: From Pedagogy to Andragogy*. Cambridge: Cambridge Book Company, 1988.
- Macron, Emmanuel. «Discurso en la inauguración de la *Cité internationale de la langue française*». Discurso oral, Villers-Cotterêts, 30 octobre 2023.
- Martínez-Olvera, Waltraud, Ismael Esquivel-Gámez y Carlos Arturo Martínez-Castillo. «Aula Invertida o Modelo Invertido de Aprendizaje: origen, sustento e implicaciones», en *Los modelos tecno-educativos: revolucionando el aprendizaje del siglo XXI*, coordinado por Ismael Esquivel-Gámez, 143-160. Veracruz: DSAE-Universidad Veracruzana, 2014.
- Meza, Johanna, Giuseppa d'Agostino y Alejandra Cruz. *Elementos y características del material impreso que favorecen la formación y el aprendizaje a distancia en la UNED*. San José: EUNED, 2003.
- Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. «La langue française en chiffres». Consultado le 25 juillet 2024. <https://www.diplomatie.gouv.fr/en/french-foreign-policy/francophony-and-the-french-language/the-french-language-in-figures/>
- Ministerio de Educación Pública (MEP). *Justificación para una política institucional de Educación Inclusiva*. San José: Comisión de Apoyo a la Educación Inclusiva del MEP, 2015.

- Ministerio de Educación Pública (MEP). *Unidades Didácticas Productivas*. San José: MEP, 2024. https://detce.mep.go.cr/sites/all/files/detce_mep_go_cr/adjuntos/presentacionudp2024.pdf
- Moreira, Marco Antonio. «Por qué conceptos? ¿Por qué aprendizaje significativo? ¿Por qué actividades colaborativas? ¿Por qué mapas conceptuales?». *Curriculum: Revista de Teoría, Investigación y Práctica Educativa* 23: 9-23 (2024). <http://revistaq.webs.ull.es/ANTERIORES/numero23/moreira.pdf>
- Musicco-Nombela, Daniela. «La Aldea Global. La globalización, repensar McLuhan en el siglo XXI». *Comunicación y Hombre*, n.º 18 (2022): 13-15. <https://doi.org/10.32466/eufv-cyh.2022.18.722.13-15>
- Nunan, David. *El diseño de las tareas para la clase comunicativa*. Madrid: Cambridge University Press, 1996.
- Programa de Apoyo Curricular y Evaluación de los Aprendizajes (PACE) de la Universidad Estatal a Distancia (UNED). *Glosario de términos curriculares para la Universidad Estatal a Distancia*. San José: UNED, 2023. https://www.uned.ac.cr/docencia/images/PACE/publicaciones/GLOSARIO_PACE_21-06-2023_compressed.pdf
- Santamaría, Marco Antonio. *¿Cómo evaluar aprendizajes en el aula?* San José: PROMADE-UNED, 2005.
- Réprésentation Permanente de la France auprès de la Conférence du Désarmement à Genève. «Saviez-vous que la Francophonie est présente sur les 5 continents?». Consulté le 25 juillet 2024. <https://cd-geneve.delegfrance.org/Francophonie-and-desarmament>
- Tagliante, Christine. *La classe de langue*. Paris: CLE International, 2006.
- Universidad Estatal a Distancia (UNED). *Modelo Pedagógico de la UNED*. San José: UNED, 2004. <https://www.uned.ac.cr/docencia/images/igesca/materiales/24.pdf>
- Université de McGill. «L'apprentissage d'une nouvelle langue modifie le développement du cerveau». Consulté le 15 août 2024. <http://www.mcgill.ca/channels/fr/news/1%E2%80%99apprentissage-d%E2%80%99une-nouvelle-langue-modifie-le-developpement-du-cerveau-230131>
- Westly, Erica. «Enfants bilingues: un avantage indéniable». *Cerveau&Psycho* 48, 24-27. Consulté le 1^{er} août 2024. <https://medias.cerveauetpsycho.fr/api/v1/files/5a82a7038fe56f2242491479?alt=file>